

El grupo organizador del XII Encuentro transfronterizo de entidades de la Memoria histórica, democrática y antifascista, que se celebrará este año en Villeneuve sur Lot, Francia, se ha reunido en Huesca este 3 de junio para avanzar en la organización del evento. Este grupo organizador, integrado por representantes de entidades memorialistas de Francia y de España, ha querido aprovechar la ocasión para manifestar su profunda preocupación ante los resultados electorales de los pasados comicios locales y autonómicos celebrados en España, que han supuesto el triunfo en muchos municipios y comunidades autónomas de formaciones políticas que se oponen a la memoria democrática y que proclaman su intención de proceder a la derogación de la normativa dictada tanto desde el Estado como desde numerosas comunidades autónomas. Ya sabemos que el PP, cuando gobernó, ignoró los mandatos legales dimanantes de la entonces vigente Ley 5/2007, dejándola sin presupuesto e impidiendo, por la vía de los hechos, su ejecución; ahora, el planteamiento es, directamente, el de la derogación de la recientemente aprobada Ley 20/2022, coincidiendo con Vox en tal aspiración.

La memoria democrática va más allá de una ley: es una exigencia ciudadana para garantizar que la sociedad dispone de los principios y valores republicanos necesarios que aseguren de forma inequívoca una convivencia pacífica y en respeto, es decir, democrática, atendida su realidad plural y diversa, que es una riqueza a preservar y no un problema a resolver. Por lo tanto, se configura como un derecho ciudadano y, consecuentemente, una obligación para los poderes públicos de la que no pueden ni deben olvidarse o renegar. La memoria democrática, en cuanto conciencia social, no es patrimonio de ninguna ideología, sino que trasciende los límites partidistas para convertirse en valor común y colectivo de todo el cuerpo social, asegurando el funcionamiento democrático de sus órganos institucionales a través del compromiso ciudadano y su convicción democrática. Y es que, como ha escrito Enrique Díez, "*para ser demócrata hay que ser antifascista*".

En consecuencia, el grupo organizador del XII Encuentro Transfronterizo hace un llamamiento a toda la ciudadanía española y a sus representantes recientemente elegidos para que respeten las leyes de memoria vigentes, las cumplan y las hagan cumplir, y profundicen y avancen en la extensión de los principios y valores que se contienen en ellas, pues son indispensables para la construcción y consolidación de la democracia. Porque sin memoria democrática, no hay futuro en libertad.

Le collectif d'organisation des XIIème Rencontres Transfrontalières des associations de la Mémoire historique, démocratique et antifasciste, qui se tiendront cette année à Villeneuve sur Lot en France, s'est réuni à Huesca le 3 juin. Les représentants d'associations mémorielles de France et d'Espagne qui le composent expriment leur grande préoccupation au vu des résultats des dernières élections locales et régionales tenues en Espagne. Elles ont en effet conduit au triomphe, dans de nombreuses municipalités et communautés autonomes, de formations politiques qui s'opposent à la Mémoire Démocratique et proclament leur intention d'abroger les lois édictées en ce domaine tant par l'État que par de nombreuses communautés autonomes. Nous savons déjà que le PP, lorsqu'il était au pouvoir, a ignoré les prescriptions de la loi de Mémoire du 26 décembre 2007, la laissant sans budget et empêchant de fait son exécution. Aujourd'hui il annonce plus directement qu'il abrogera la loi de Mémoire Démocratique 20/2022 récemment approuvée, rejoignant le parti d'extrême droite Vox dans cet objectif.

La Mémoire Démocratique va au-delà d'une loi. C'est une exigence citoyenne de nature à garantir à toute société, sans la moindre ambiguïté, les principes et valeurs républicaines nécessaires à une coexistence pacifique et respectueuse, c'est-à-dire démocratique, prenant en compte sa réalité plurielle et diverse. Elle est une richesse à préserver et non un problème à résoudre. Elle est donc un droit des citoyens et s'impose aux pouvoirs publics qui ne peuvent ni le nier ni s'en affranchir. La mémoire démocratique, en tant que conscience sociale, n'est le patrimoine d'aucune idéologie. Elle transcende les limites partisans en devenant une valeur commune et collective de l'ensemble du corps social. Elle permet le fonctionnement de ses institutions et assure l'engagement citoyen et son attachement aux valeurs démocratiques. Comme l'a écrit Enrique Díez, "*pour être démocrate, il faut être antifasciste*".

En conséquence le collectif d'organisation des XIIème Rencontres Transfrontalières des associations de Mémoire appelle la société espagnole et ses représentants récemment élus à respecter les lois mémorielles en vigueur, à les appliquer et à les faire appliquer. Il les appelle à développer et approfondir les principes et les valeurs dont ces lois sont porteuses car ils sont indispensables à la construction et à la consolidation d'une société démocratique. Car sans mémoire démocratique, il n'y a pas d'avenir pour la liberté.